

Art au cœur des révolutions urbaines (L')

Titre(s): Art au cœur des révolutions urbaines (L') [[periodique]]

Ensemble: Courrier international 1853-1854

Editeur, producteur: 07/05/26

Description matérielle: pp.35-53

ISSN: 1154-516X

Note sur la description matérielle: 19

Résumé ou extrait: De Lisbonne à San Francisco, l'art et les lieux culturels dynamisent la vie urbaine et sociale. Lisbonne expérimente une transformation majeure : anciens espaces industriels reconvertis en lieux culturels hybrides, tel que LX Factory et 8 Marvila, impulsés par Mainside. Cette revitalisation s'accompagne d'une montée des loyers, la gentrification chassant associations et cafés emblématiques, tandis que les programmes fiscaux attirent une population expatriée fortunée, renforçant la pression immobilière. Eurostat indique une hausse des prix de l'immobilier de 180% entre 2015 et 2025, contre 41,5% pour les salaires. Lisbonne compte plus de 12 000 licences Airbnb après l'annulation de 7 000 en début d'année. Plus de 70 hôtels ont été autorisés (2022-2025) par le maire Carlos Moedas. La vie nocturne indépendante, durement touchée, résiste via l'ouverture de nouveaux espaces comme Casa do Comum et Groovie Records. Madrid voit son quartier Carabanchel transformer son identité populaire en laboratoire de création, investissant friches et terrains vagues, tout en préservant authenticité et mémoire locale, catalysant la fierté et l'attractivité du sud de la capitale. À Berlin, Mazda Adli étudie l'impact de l'urbanisme sur la santé mentale, soulignant que le risque de dépression est 50% plus élevé en ville qu'à la campagne; un projet participatif cartographie les zones de bien-être et de stress. En Sicile, Farm Cultural Park, Fondation RIV et Fondation Orestiadri réhabilitent friches, couvents et prisons, revitalisant Favara et Gibellina, la ville sacrée capitale italienne de l'art contemporain en 2026. À Chengdu, l'ancien site industriel Dongjiao Jiyi illustre une reconversion exemplaire, entre mémoire collective et créativité, s'inscrivant dans la dynamique des grands complexes industriels chinois reconvertis en quartiers culturels. Le street art s'impose en Asie, de New Delhi (Lodhi Art Festival) à Kochi (Biennale internationale) et Kuala Lumpur (REXKL, The Godown), transformant friches en laboratoires civiques. Johannesburg, par le collectif Jozi My Jozi et James Delaney, réinvestit le parc The Wilds, abandonné puis transformé en jardin communautaire par plus d'une centaine d'œuvres et d'interventions collectives. À São Paulo, des artistes comme Moisés Souza et Léo Britto fondent des galeries (Favelarte Galeria Suburbana, Galeria Sérgio Silva) dans les favelas, moteurs d'économie créative qui pallient la carence d'équipements publics (Jardim São Luís compte un lieu culturel pour 300 000 personnes; Vila Andrade aucun). À San Francisco, des associations rachètent des biens pour les retirer définitivement du marché spéculatif et préserver des logements abordables pour artistes; l'Artist Space Trust applique le titre partagé et vise la pérennité du lieu pour la communauté. Toronto, avec l'urbanisme du désordre, valorise initiative citoyenne, intégration multiculturelle (un nouveau migrant sur trois s'installe dans la ville), et quartiers comme Kensington Market incarnent diversité sociale et économique. Les initiatives, du marché

éphémère aux galeries de quartier, composent un urbanisme vibrante et inclusif, où l'art, la mémoire et le collectif sont moteurs du renouvellement urbain....

Sujet - Nom commun : Rénovation urbaine

Art